

* CONVENTION D'ETUDE ET DE RECHERCHE *
* C.R.E.A.D - Wilaya de Tizi Ouzou *

"" MONOGRAPHIE DE LA WILAYA DE TIZI-OUZOU ""



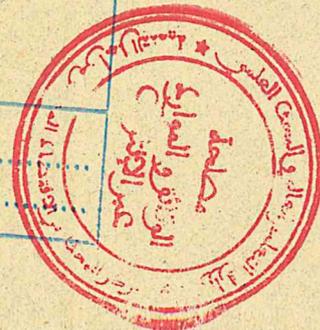
LIVRE IV: LE MILIEU SOCIO-CULTUREL

TOME 5: CULTURE ET LOISIRS

Centre de Recherche en Economie
Appliquée pour le Développement

CREAD
DOCUMENTATION

DATE D'ENTREE.....
N° D'ORDRE..... RPT/084



ال عنوان : شارع جمال الدين الاففاني - الحمادية - بوزريعة

Adresse : Rue Djamel Eddine El-Afghani El-Hamadia Bouzarrah - Tél. : 78-12-72 - 78-06-62 Tolex : 61520 CREAD DZ

CENTRE DE RECHERCHES EN ECONOMIE APPLIQUEE POUR LE DEVELOPPEMENT

C . R . E . A . D

CONVENTION D'ETUDE ET DE RECHERCHE
C.R.E.A.D - WILAYA DE TIZI OUZOU

=====

" MONOGRAPHIE DE LA WILAYA DE TIZI OUZOU "

A X E : CULTURE ET LOISIRS

I - COMMENTAIRES DES TABLEAUX SYNTHETIQUES.

Un grand déséquilibre est observé dans la répartition des équipements culturels et de loisirs à travers les communes de la wilaya de Tizi-Ouzou. Le chef lieu de wilaya se présente comme un véritable pôle d'animation culturelle. Le rôle lui donnant la vocation de "centre" de loisirs, des distractions et de la pratique du sport s'estompe peu à peu à mesure que l'on s'éloigne du chef lieu de wilaya pour se rapprocher de la région montagneuse. Laquelle région apparaît d'ailleurs, comme un véritable "désert" en structures culturelles et de loisirs. Mais la position géographique n'est pas le seul élément explicatif du vide structurel puisque dans la majorité des cas, c'est le fait que ce sont de nouvelles A.P.C.

Deux principaux aspects ont pu être dégagés de par l'analyse de la dimension culturelle une à partir des enquêtes de terrain et des quelques informations que l'on a pu collecter auprès de la direction de la culture de la wilaya.

1 - L'aspect structurel.

Le manque infrastructural dans un grand nombre de communes (de nouvelles communes notamment) crée la situation de "communes dortoirs", effacées, en quelque sorte, sur le plan de structures culturelles. Certes on ne peut prétendre par le seul équipement culturel chez le citoyen. Mais jugée comme étape primordiale, l'équipement doit amener à créer un état d'esprit et une sensibilisation à l'importance du patrimoine culturel national et local et à l'intéressement à la culture en général. Celle-ci reste déterminante pour l'épanouissement et l'équilibre de l'homme, sans conteste.

Certaines remarques peuvent être formulées ici, sur certaines structures culturelles. Les bibliothèques sont peu fournies et malgré les

multiples foires du livre organisées dans la wilaya, le fonds documentaire existant notamment en ouvrages scientifiques, reste très insuffisant. Cela, au regard des besoins sans cesse croissants de la population et des jeunes en particulier.

Concernant les vestiges historiques, la wilaya de Tizi-Ouzou en compte un riche patrimoine (Tigzirt, Azzeoun...), mais se trouvent en état de dégradation progressive. En conséquence, un vif intérêt doit y être porté. Pour cela, une connaissance approfondie de cet espace culturel s'impose et cela en vue de pouvoir procéder à la restauration et à la conservation des vestiges.

2 - L'aspect fonctionnel et organisationnel.

En étoffant les structures culturelles et de loisirs, on arrivera d'une part à une meilleure satisfaction des besoins et d'autre part à mieux faire connaître le patrimoine culturel national et régional. C'est en d'autres termes permettre l'émergence d'un sentiment culturel d'appartenance et d'acceptation chez tous les habitants. Mais afin de réaliser cet objectif culturel primordial, l'aspect fonctionnel et organisationnel doivent être associés à l'aspect structurel. C'est dans ce sens que des mesures d'assouplissement pour de libres initiatives ainsi qu'une responsabilisation des concernés doivent être dégagées. En fait, ce n'est que permettre aux individus de prendre conscience d'eux même et de leur environnement. Ces mesures doivent évidemment répondre à l'idéologie assise par l'état.

Mais le degré de fonctionnalité des équipements dépend étroitement du niveau micro-local et de son dynamisme. Le cinéma par exemple ou la maison de jeunes, doivent dépasser le cadre de simple lieux de délasserement ou "lieux d'occupation passive" pour être de véritables lieux éducatifs tout en apportant confort et bien être à chacun. Ainsi ils permettront, en quelque sorte, de "forger" les mentalités, notamment jeunes, mentalités très souvent aliénées car extraverties culturellement.

La mobilisation des potentialités déjà existantes peut constituer l'impulsion pour la reconquête du patrimoine culturel, sa revalorisation, sa conservation et la protection de l'espace culturel en général. Le cadre de cette présente étude ne nous permet malheureusement pas de prendre en considération d'autres aspects de la culture (spécificités linguistiques, architecturales, sociales, traditions etc.) pour dégager une analyse plus approfondie sur la dimension culturelle dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Nature des équipements	D A I R A T E S										Totaux
1. SPORT											
- Stades de foot	2	4	-	3	2	5	6	1	3	2	28
- Salles d'EPS	-	1	-	2	4	-	3	1	1	1	13
- Terrains sport	1	-	1	1	-	3	8	-	-	-	14
- Aires de jeux	3	8	-	7	6	-	15	4	6	10	59
- Piscines	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	2
- Complexe amnisport	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
2. JEUNESSE.											
- Auberges/Jeunes	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
- Maisons/Jeunes	1	2	1	4	2	2	5	2	2	1	22
- Centres/ Vacances	-	3	1	-	-	-	-	-	-	-	4
- Centres culturels	1	3	1	3	1	2	3	-	2	1	17
- Foyers de jeunes filles	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	2
3. CULTURE ET LOISIRS											
- Bibliothèques	2	4	-	1	2	1	6	1	1	3	21
- Maison de la culture	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
- Cinéma	1	1	-	-	2	1	8	-	1	1	15
- Théâtres	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
- Sites historiques	1	1	-	-	1	2	14	1	1	1	22
- Libraires et points d'arrivage journaux	9	19	2	4	7	2	44	4	13	7	111
4. CULTE											
- Ecoles coraniques	-	4	1	1	1	1	2	-	1	1	12
- Mosquées	60	78	82	57	13	16	68	27	38	91	530
- Zaouirs	1	5	-	4	1	3	-	1	14	2	31
- Stèles	39	16	-	4	10	7	16	8	5	27	132

2 - ACTIVITES.

D A I R A T E	Troupes musicales		Troupes théâtrales	
	Nombre	dont agrées	Nombre	dont agrées
Ain El Hamman	1	1	1	1
Ouaguenoun	1	1	1	1
Azazga	-	-	-	-
Larbaa Nath Irathen	-	-	-	-
Azzefoun	-	-	-	-
Ouacifs	5	1	-	-
Tigzirt	-	-	-	-
Boghni	5	2	1	-
Draa Ben Khedda	73	-	22	-
Draa El Mizan	9	6	-	-

II - LA MAISON DE LA CULTURE DE TIZI-OUZOU.

INTRODUCTION :

La maison de la culture de Tizi-Ouzou est créée en 1976, sur les lieux d'un ancien pénitencier. Parmi les finalités auxquelles elle doit aspirer et qui sont inscrites dans les textes du décret du 6 décembre 1974 portant création des maisons de la culture, nous noterons :

"-aider à décourir et conserver, faire connaître et aimer le patrimoine culturel national,

- favoriser la création et la diffusion d'oeuvres artistiques et littéraires de qualité et faire connaître les oeuvres étrangères de portée universelle,

- encourager et faciliter la rencontre et le dialogue entre les créateurs d'oeuvre de l'esprit ou leurs interprètes et un large public,

- offrir un cadre et des moyens de travail qui incitent à la participation aux activités culturelles et favorisent le développement des groupements culturels et des ensembles artistiques."

Mais ayant connu des débuts difficiles, avec notamment une insuffisance dans les moyens matériels et financiers, la maison de la culture s'est trouvée incapable d'assurer des tâches qui lui étaient assignées dès le départ. En conséquence, deux fonctions seulement peuvent se dégager des activités de la maison de la culture de Tizi-Ouzou.

- la fonction de la formation

- la fonction de distraction.

I - La fonction de la formation :

Diverses activités sont animées en faveur des élèves scolaires et des universitaires, munis de cartes établies à chaque début d'année

scolaire pour la discipline choisie.

Le tableau n°1 nous donne une esquisse générale sur l'ensemble des activités existantes ainsi que le nombre d'adhérents correspondants à chacune d'elle.

LE TABLEAU N°1 :: TYPES D'ACTIVITES EXISTANTES ET NOMBRE D'HABITANTS CORRESPONDANT.

DESIGNATION DES ACTIVITES	Adhérents
- Danse classique	70
- Piano	25
- Chorale	20
- Marionnettes	35
- Théâtre	12
- Dessin peinture	35
- Arts plastiques	27
- Solfège - guitare	28
- Jeux d'échecs	20
- Labo-photo	17
- Cinéma amateur	24
- Bibliothèque pour adultes et enfants	3000
- Musique traditionnelle	20
- Information	150
T O T A L	3483

Source :: Bilan annuel des activités culturelles,
année 1987 ,

Ministère de la Culture

L'insuffisance des moyens matériels et le manque en personnel qualifié en animation demeure un problème crucial. C'est ainsi que le nombre d'adhérents pour la majorité des ateliers ne peut excéder un certain seuil. Par ailleurs, l'animation de tous les ateliers n'est assurée que durant l'année scolaire puisque la maison de la culture n'est pas fonctionnelle durant le mois d'août. Ce qui réduit, durant cette période, les possibilités d'une utilisation optimale des locaux d'une part, et d'autre part de l'encouragement des initiatives personnelles des jeunes vacanciers ainsi que de leur esprit de créativité.

II - La fonction de distraction :

Cette fonction peut être appréciée à partir du tableau n°2 qui donne pour chaque type de manifestation culturelle une estimation du nombre de visiteurs pour l'année 1987 ainsi que la recette globale encaissée.

TABLEAU N°2 : LES DIFFERENTS TYPES DE MANIFESTATIONS CULTURELLES ET NOMBRE DE VISITEURS CORRESPONDANT .

Types de manifestations	Nombre de visiteurs
- Cinéma	103 764
- Spectacles	31 196
- Ciné-Club	4 100
- Conférences	2 150
- Emissions enfantines	2 500
- Expositions	29 650
- Séminaires	2 550
- Stages de formation	35

Source : Bilan annuel des activités culturelles
année 1987, Ministère de la Culture.

La recette globale s'élève à 1 346 685 DA dont 52% obtenues des spectacles et représentations théatrales et 47 % des représentations cinématographiques. La période de plus grande fréquence de représentations est le mois du Ramadhan. Dans le tableau n°3 nous pouvons voir la ventilation des séances sur toute l'année. Il en ressort, une plus grande régularité d'un mois à un autre en ce qui concerne l'exploitation cinématographique, à l'inverse des spectacles.

TABLEAU N°3 : FREQUENCE DES REPRESENTATIONS MUSICALES THEATRALES ET CINEMATOGRAPHIQUES ET NOMBRE DE SPECTATEURS CORRESPONDANTS.

MOIS	Cinéma		Spectacles	
	Nbre.séances	Nbre.spect.	Séances	Nbbe.spect.
Janvier	35	8153	7	4955
Février	43	10733	1	1603
Mars	47	7721	3	3135
Avril	46	8496	1	504
Mai	-	-	14	8780
Juin	48	8647	-	-
Juillet	13	1368	4	1050
août	-	-	-	-
Septembre	45	6931	1	894
Octobre	39	9659	4	3979
Novembre	39	10685	5	1537
Décembre	38	11963	6	4607

Source : Bilan annuel des activités culturelles année 1987, Ministère de la Culture.

Il existe aussi d'autres manifestations, moins fréquentes, mais diversifiées. Elles peuvent être synthétisées dans le tableau n°4, avec la fréquence de représentation.

TABLEAU N°4 : FREQUENCE DE REPRESENTATION DES AUTRES MANIFESTATIONS CULTURELLES.

Nature des manifestations culturelles	Nombre de re-présentations.
- Conférences	7
- Ciné-Club	7
- Expositions	19
- Séminaires et rencontres	4
- Stages de formation	1

Source : Bilan annuel des activités culturelles année 1987,
Ministère de la Culture.

Ces manifestations culturelles traitent des différents thèmes scientifiques, culturel, et artistique, drainant plus de 40 000 visiteurs. Et il serait intéressant ici, d'établir une étude comparative avec d'autres maisons de la culture ou d'autres structures culturelles similaires afin de saisir la dynamique propre de la maison de la culture de Tizi-Ouzou.

CONCLUSION :

En dépit de la volonté des responsables de rapprocher la maison de la culture de Tizi-Ouzou de ses prérogatives de départ, la défaillance matérielle et humaine demeure toujours une véritable entrave pour des initiatives locales. Ainsi, même si les subventions de l'Etat et des collectivités locales (wilaya et commune) existent, elles restent cependant d'un faible apport.

Par ailleurs, le problème d'encadrement est crucial. Ainsi, n'ayant pas de statut spécifique, les animateurs (sortant généralement de l'école des beaux arts) ne trouvent aucune motivation ou stimulation qui leur aurait permis de consolider leur attache à l'activité culturelle

et en faire, par conséquent, une carrière. Le système de rotation du personnel d'animation ainsi créé, ne fait que porter atteindre à la qualité de l'activité encadrée d'une part, et à la promotion de la maison de la culture d'autre part.

L'expérience passée a pourtant montré, d'après les responsables, que la maison de la culture a su jouer le rôle de véritable école. En effet, certains élèves talentueux de l'atelier de dessin et peinture, pu accéder à l'école des beaux arts d'Alger.

Certes, le dynamisme et les résultats encourageants de la maison de la culture de Tizi-Ouzou sont bien connus à l'échelle nationale. Mais qu'en est-il de son apport véritable dans le développement, la conservation et la connaissance du patrimoine culturel en général et du patrimoine culturel national en particulier. Beaucoup d'initiatives et de volonté de la part des responsables sont à encourager et cela en étayant leurs moyens existants par des équipements modernes et par un encadrement de qualité. En conséquence, la maison de la culture deviendra véritablement productive. Elle pourra assurer en effet ::

- ses propres exposition :: notamment après la revalorisation de ses ateliers de peinture et dessin et l'encouragement de l'esprit de créativité.

- Ses représentations musicales, théâtrales et cinématographique, et cela après la revalorisation du potentiel de ses ateliers.

Enfin, afin que la maison de la culture constitue un véritable carrefour des cultures et une plate forme des cultures locales et universelles, beaucoup d'efforts sont à déployer. Ceux-ci consisteront, non seulement à étoffer le potentiel humain et matériel mais aussi à dégager une réflexion sur la possibilité de faire de la maison de la culture un centre de création, d'animation, de conservation, de diffusion et de formation, dépassant ainsi le rôle de simple lieu de transit pour travail, ou pour voir des films. Ceci peut-être réalisé en multipliant d'autres structures culturelles (salles de travail, salles de cinéma...) dans la ville ou en dehors de la ville.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS GENERALES

" UN PAYS SANS ACTIVITES EST UN PAYS MORT "

..... ISSIAKHEN

" LE LOISIR ! voilà la plus grande joie et la plus belle enquête de L'Homme "

..... REMYOLE GOMMANT

" La culture est le miroir où se reflètent ses connaissances et ses traditions originales; c'est en bref une clé avec laquelle on peut ouvrir la porte de la connaissance de son peuple et de ses institutions "

.... PRINCE F.K

La demande et/ou la consommation de biens culture-loisirs

L'étude de la demande en biens culture - loisirs est intéressant en soi du fait qu'elle représente, d'une part une partie appréciable de la demande totale de biens, d'autre part parce qu'elle varie d'une période à une autre.

Une multitude de facteur influencent la demande :

"âge, taille de la famille, location géographique, type d'emploi, niveau d'instruction, revenus attendus... et ne sont pas inclus dans la théorie traditionnelle de la demande" (12).

A ce niveau, il nous faudrait établir le pourcentage de variation de la demande qui dépendrait des facteurs cités, et celui des variables traditionnelles que sont les prix et les revenus.

A partir de là, et d'une analyse exhaustive de la demande, on pourra construire un programme (une politique ?) culture-loisirs adéquat, le besoin en culture-loisirs étant cerné. L'absence de date est d'analyse, fait que le travail s'effectue à partir d'une idée intuitive, de l'élasticité des biens culture-loisirs, et du besoin, ce qui reste une démarche scientifique.

Ne pouvant effectuer une étude de marché, seule une lecture partielle, et forcément subjective, du réel et donc de la consommation nous permet de définir les contours de la demande.. D'un point de vue qui se veut sommaire, la consommation pour les sous-secteurs suivants, s'articule autour ::

Cinéma :: Films à caractère violent, érotique, musical.

Théâtre : Pièces à caractère social, exprimées en langues berbère, et arabe populaire.

Musique : Cassettes du genre kabyle (musique moderne) et Rai

Lecture : Livres utiles au cursus scolaire et universitaire (accessoirement Rachid Mimouni et Thar Lemjelloun)

Arts Plastiques : Posters.

Sports : Football (et jeux électroniques)

Ceci a pour corollaire la faible fréquentation des maisons de jeunes des bibliothèques, des centres culturels, et la non fréquentation des sites historiques. Toutes les communes disposent d'au moins un café et du transport (dont la fiabilité est douteuse), ce qui équivaut à un minimum garanti de loisirs, le chef-lieu de wilaya servant de pôle d'attraction (les lumières de la ville ?)

Le phénomène télévision est par ailleurs présent dans la quasi-majorité des foyers, ce qui fait que le loisir s'assimile au spectacle: les habitants des communes se transformant en "un énorme ensemble de moyens"(11). Est-ce à dire que l'amateur de sport est assis dans un stade ou sur un fauteuil orienté vers l'écran ?

Ce constat ne peut s'appliquer, se généraliser aux moins de vingt-cinq (25) ans dont la demande d'aires de jeux et de terrain de sport est appréciable.

Pour la majorité de la population télévision - café - rêve (travail) constitue la trypitque incontournable de l'espace loisirs-culture.

A ce niveau, il importe de souligner que pour :

- la population de moins de dix huit(18) ans, la rue et seulement la rue (ou le schemin) constitue l'espace culture-loisirs (le mouvement scout est

- la population féminine de plus de trente ans est à soustraire de l'audience télévision du fait de leur incompréhension des langues nationale et française.

S'il est vrai qu'"il n'y a pas d'hommes cultivés, il n'ya que des hommes que se cultivent" (Foch), il existe pourtant une nette" corrélation entre la massification sans moyens adéquats du système éducatif, et la dégradation du niveau culturel national" (3)

L'éducation artistique a disparu de l'école, or rien ne peut se faire sans cette dernière . La matière "animation" n'est généralement pas dispensée par des enseignants en Arts.

L'on peut hativement peut être conclure que la demande en biens culture-loisirs vole bas : la culture est d'abord perçue comme loisirs.

Ceci nous renvoit aux différentes conceptions de la culture : à la dualité culture de masse (barbare !) et culture de l'élite (aristocratique) chère à l'urbain , nous opposerons culture urbaine et culture rurale. La consommation des biens culture-loisirs, s'effectue sous l'optique culture urbaine, nous n'en voulons pour preuve que seul l'artisanat traditionnel a échappé à cette dernière, en s'intégrant dans la sphère commerciale, tout en y perdant une partie de sa substance proprement culturelle.

Est-ce l'unique voie de survie pour la culture dite rurale ? Seul le phénomène "Aït Menguelat" (Chanteur) va à contre courant de cette conception urbaine de la culture.

Les deux conceptions urbaines et rurales - se trouvent confondues au travers :

du support : cassette
du contenu : poésie
de la source: terroir.

Nous avons sciemment employé le terme "phénomène", ceci pour désigner le sommet de l'iceberg. La consommation de son produit est significative (record de vente dans la wilaya) de par le fait qu'au delà de la mélodie kabyle elle-même, elle indique que sa demande, "d'idées, de vérité d'authenticité"(7) est toujours présente.

Ces dernière étant chères à l'imaginaire commun à la wilaya, sont ce là les prémisses du loisir culturel ?

A ce niveau, l'apport technologique peut être déterminant le/les micro ordinateurs, présent(s) au sein de maison de jeunes/la culture pour l'objet d'un engouement certain.

Les infrastructures.

Le chef - lieu de wilaya, Tizi-Ouzou, se présente comme un véritable pôle de culture-loisirs, au point où l'on peut parler de "Tizi-Ouzou et de desert kabyle" (2)

Quatre structures essentielles assumant son hégémonie :

la maison de la culture
le complexe omnisport
la piscine
cinq salles de cinéma

Sport.

La wilaya de Tizi-Ouzou ne semble pas assez pourvu en infrastructures légères de base pouvant permettre la pratique du sport puisque le tiers du total des communes ne dispose pas d'aire de jeux ou de terrain de sport.

- DAIRA d'Azazga : Ifigha, Bouzguène, Béni Zekki
" de Ouacif : Aït Toudert, Aït Boumahdi, Yataguène, Ibou-
drarène, Ouacif
" Aïn El-Hamman : Illilten
" Azzeffoun : Akerrou, Aghrib, Aït Chafaa
" Ouaguenoun : Timizart, Djebel Aïssa Mimoun, Aït Khelili,
Suumaa
" L/N/Irathen : Aït Ougouacha
" Draa El-Mizan: Aïn Zaouia
" Tigzirt : Mizrana
" Boghni : Agouni
" Draa Ben Khedda : Maâtkas.

Le football reste le sport - roi , tant du point de vue des pratiquants et des spectateurs, que de la part qu'il se taille dans le budget communal. L'optique/sport de performance prenant le pas sur le sport de masse, seuls quelques pratiquants bénéficient de l'**assistance budgétaire**.

Un tiers du total des communes possèdent un stade de football, soit dix communes et neuf chef lieu de Daïra.

Azazga	Fréha	Béni Aïssi
Azzefoun	Yakouren	
Ouaguenoun	Mekla	
L/N/Iraten	Tizi-Rached	
Tigzirt	Boujima	
Draa El Mizan	Tizi-Ghenif	
Boghni	Mechtras	
Tizi-Ouzou	Tadmaït	
Draa Ben Khedda	Souk El Thenine	

Culte :

Chaque commune est pourvue d'au moins une mosquée, exceptée M'Kira (Daïra de Draa El Mizan)

La commune d'Aït Chafaa qui a un record d'une mosquée pour cent vingt habitants n'a que cela pour infrastructure culture loisir, il en est de même pour :

- Aghril (Daïra d'Azzeffoun)
- Akerrou (Daïra d'Azzeffoun)
- Aït Boumahdi, Boudrarène, et Ouacif (Daïra de Ouacif)
- Béni Zekki (Daïra d'Azazga
- Djebel Aïssa Mimoun, Aït Khelili, Souma (Daïra Ouaguenoun)
- Aït Ougouacha (Daïra de Larbaa Nath Iraten)
- Mizrana (Daïra de Tigzirt)
- Agouni Gueghrane (Daïra de Boghni)

Les cinq cent trente (530) mosquées - quantité appréciable - de la wilaya suffisent-elles à infrastructurer l'espace culture-loisirs?

Maison de jeunes : Tous les chefs-lieu de Daïra sont dotés d'une maison de jeunes, ceci à l'exception de Ouacif. Il en est de même des communes suivantes :

Mekla
Iflissen
Boujima
Frikat
Mechtras
Tadmait

La wilaya possède donc vingt deux (22) maisons de jeunes (dont 2 à Tizi-Ouzou) qui sont des "lieux d'occupation passive"(2) caractérisés par une désaffectation constante, par l'absence d'animateurs et/ou par le détournement de ces derniers vers des tâches de formation professionnelle.

Librairies : Le nombre de librairies (111) impressionnant en soi ne peut occulter le fait qu'il s'agit de points d'arrivage de journaux et qu'elles soient souvent concentrées dans les chefs lieux de Daïra et plus précisément à Tizi-Ouzou (34)

Si la presse locale est disponible, il en va autrement de la "littérature étrangère distribuée parcimonieusement à une minorité de consommateurs.

Musique : Cette activité commerciale - non étatique connaît un essor en proportion avec l'expansion considérable du marché de la cassette.

Le nombre de magasins de vente s'élève à dix - sept (17). La cassette s'affirme donc comme principal vecteur de transmission de modèles musicaux.

Trois studios d'enregistrement assurent la production.

Théâtre : La salle de théâtre de Tizi-Ouzou est entièrement affectée aux activités cinématographiques, aussi, les représentations théâtrales se font à la maison de la culture et /ou à l'Université pour Tizi-Ouzou, dans les salles de cinéma ou en plein air pour les autres Daïrates.

Constat-Culture : La maison de la Culture de Tizi-Ouzou dans ses fonctions formation artistique et distraction vient pallier l'insuffisance de maisons de jeunes, ce, de par son rayonnement sur toute la wilaya, et en dépit du manque d'animateurs (voir annexe). Elle est aussi l'arbre qui cache la forêt, puisque, en dépit de leur existence :

- "les bibliothèques disposent d'un fond documentaire très insuffisant"(2)

- "les centres culturels n n de culture que le nom

- "les maisons de jeunes ne disposent pas d'animateurs, ni de moyens adéquats.

- "les sites historiques se trouvent en état de dégradation progressive"(1)

Vacances : Le nombre de centre de vacances : quatre (4), ne correspond pas aux capacités naturelles de la wilaya (mer, et montagnes neigeuses)

Le classement - culture loisir - des communes fait ressortir le poids infrastructurel du chef lieu de wilaya - ce qui est "normal" - de même que ce fort indice de la commune de Tizirt suivi de loin par Draâ El-Mizan et Draa Ben Khedda.

La présence de Tizirt s'explique simplement par le fait que toutes les infrastructures y sont représentées . Il aurati peut être même fallu intégrer le coefficient littoral puisque les joies de la mer en constituent un loisir durant trois ou quatre mois dans l'année.

Vingt sept (27) communes peuvent se targuer de posséder un minimum infrastructurel égal ou supérieur à un

Ce chiffre est à rapprocher de trois contraintes qui s'entre-croisent:

trente-sept (37) communes sur nouvelles
soixante trois (63) communes sont rurales
trente six (36) commune sont rurales et nouvelles.

Le concepteur de l'espace culture-loisirs étant présentement urbaine, ceci peut-partiellement expliquer cela.
La présence de Tigzeirt au sommet du classement Daïrate, ne doit pas occulter le fait que cette Daïra souffre du même syndrome que l'ensemble de la wilaya (Tigzirt et le désert de la Daïra).
Cinq (05) daïrates (Boghni, Ouacif, Ouaguenoun, Azzeffoun, et Draa Ben Khedda - hors Tizi-Ouzou) ne disposent pas du minimum infrastructurel - Draa BEn Khedda en fait paradoxalement partie, puisque nous n'avons pas inclu Tizi-Ouzou, considérée par nous comme propriété de toute la wilaya et non seulement d'une Daïra.

Sept(07) Communes ne disposent de rien :

- Aghrib (Daïra d'Azzeffoun)
- Aît Chafaa (Daïra d'Azzeffoun)
- Mizrana (Daïra de Tigzirt)
- Agouni Gueghrane (Daïra de Boghni)
- Béni Zekki (Daïra d'Azazga)
- Ibouddrarène (Daïra de Ouacif)
- Soumaa (Daïra de Ouaguenoun)

Elles ont en commun le fait d'être des communes rurales et nouvelles, à l'opposé des quatre premières (Tizi-Ouzou, Draa El Mizan, Draa Ben Khedda) qui sont urbaines et anciennes.

La politique culturelle en termes infrastructurels.

Le Plan quinquennal établit un constat du secteur en quatre points:

- Insuffisance
- Vetuste

- inadaptation
- utilisation irrationnelle
des structures existantes

Pour remédier à cet état de fait, il prône :

- La mise en place de structures appropriées
- La formation d'animateurs
- La formation massive de masse et sport de performance
- La mise en oeuvre d'un important programme infrastructurel léger intégré aux ensemble résidentiels et aux entreprises.
- La mise en exergue du patrimoine historique et culturel.
- La production de biens et services
- La protection et l'exploitation des sites historiques
- La clarification du statut des travailleurs de la culture
- La valorisation du patrimoine existant.
- L'aménagement et le renouvellement de certains équipements

Au vu de l'enquête CREAD (1987), il est aisé de constater l'inadéquation offre-demande, les insuffisances relevées restant inchangées ou si peu.

Si l'on considère que la politique culturelle est implicitement formulée à travers le constat et les directives du Plan, nous pouvons conclure à l'insuffisance et l'inégale répartition des infrastructures. De même, et l'analyse de la production culture - loisirs le prouve, l'inadéquation de leur contenu et contenant fait que la dynamique culture-loisirs se situe au dehors des infrastructures étatiques.

Enfin, le plan met l'aspect, de l'espace culture-loisirs, comme créateur de dynamique économique et donc d'emplois, aspect que nous considérons comme inclus dans le concept.

Au delà du fait qu'une industrie culture-loisirs puisse émerger, il importe de souligner que, si l'opérateur micro-économique n'est motivé que par les conditions directes de la rentabilité de son investissement, il en va autrement pour la main d'oeuvre qualifiée, et dans une moindre

mesure non qualifiée.

Pour cette catégorie, l'économie peut devenir seconde dans le sens à l'espace culture - loisirs peut être au "plus" dans la prise de décision de s'établir au village", voire même dans la wilaya, en un lieu où l'empreinte de l'histoire est encore inscrite dans son espace.

LA PRODUCTION

La musique : Trois studios d'enregistrement permettent l'existence d'une industrie de la chanson (ou chansonnette) appréciable. Auquel il faudrait ajouter les capacités émigrées.

Excepté le chanteur Ait Menguelat qui vise un public large (et dans une moindre mesure Idir, chanteur en retraite anticipée, Idheflawen et quelques autres - rares - groupes de musique de qualité") le marché de la chanson est centré sur un public jeune au niveau culturel et au pouvoir d'achat bas. "Les tubes d'aujourd'hui sont exécutés à l'occidentale, de façon mimétique par des jeunes sans voix (ou avec amp amplificateurs), n'y reste qu'un arrière fond de mélodie (locale)"(3). Pourtant, il est aisé de constater que "des groupes restent en marge de l'édition parce que découragés et ulcérés par l'absence de structures sérieuses capables de canaliser la musique algérienne qui reste une belle plante arrosée de vitriol" (7)

Quatre vingt quatorze(94) troupes musicales se produisent ou existent au sein de la wilaya. La daïra de Draa Ben Khedda en compte soixante (73) dont Tizi-Ouzou, naturellement, soixante trois (63). C'est dire si la musique semble se du chef lieu de wilaya.

Théâtre : Vingt cinq (25) troupes théâtrales sont comptées au sein de la wilaya (dont vingt-deux 2-2 pour la ville de Tizi-Ouzou)

De par cet aspect quantitatif le théâtre semble avoir échappé à sa définition naturelle : "Un univers cloîtré voire aux et de l'immobilité "(7).

Qu'il vous soit permis de nous questionner sur le pourquoi seules deux(02) troupes théâtrales sont agréées par les pouvoirs publics.

Les libertés de création de l'artiste ne sont pourtant contestées par aucun texte doctrinal ou législatif⁽⁷⁾.

Il n'est pas aisé de faire un inventaire chiffré de la voie culturelle de la wilaya, pour les raisons sus-citées, aussi réprendrons nous les termes de la conclusion suivante :

Il est proposé aux habitants de la wilaya "des représentations fantasmatiques qui envahissent le débat sur la culture et qui cachent les activités qui débordent leur espèce réel"⁽⁸⁾

Peut-il en être autrement quand "les hommes de culture sans doute considérés comme mineurs sont parrainés dans leur cogitation sous surveillance par l'incompétence de certaines structures incapables de créer de la vitalité culturelle"⁽⁷⁾

LA RENTABILISATION.

L'utilisation de ce terme, reflet de pratiques "économistes", nous semble approprié dans le sens qu'il renvoie à la situation de contraintes budgétaires et démographiques.

Les politiques monétaires et fiscales présentés entraînent des contraintes budgétaires pour les secteurs non-prioritaires, en l'occurrence la culture, et dans une moindre mesure parce que doté de capacité d'autofinancement.

De même, le taux démographique et la pyramide des âges qui en découle fait que, environ soixante dix (70) pour cent de la population est âgée de zéro(0) à trente (30)ans.

Ne possédant pas la part des dépenses en culture loisirs inscrites et réalisées au sein du Budget wilaya/commune, nous ne pourrons prendre en compte ici, les sources de financement comme hypothèse.

Soulignons le fait qu'il s'agit, ici, d'intégrer l'espace culture-loisirs dans une vision économique et technologique.

A l'image de l'Artisanat, une structure culturelle ne pourra survivre qu'à la condition qu'elle s'intègre dans le circuit commercial (et/ou urbain?) L'approche marketing⁽⁹⁾ de l'espace culture-loisirs permet la naissance d'industrie culturelle, à même de répondre en termes d'activité économique et donc d'emploi, en termes d'adéquation offre et de-

mande de culture loisirs, au challenge actuel.

Cette approche n'est pas sans soulever des questions.

- A t-on prévu que les structures cultures-loisirs soient rentables ?
- Quelle activité / sur secteurs privatiser ?
- Quelle seront les liaisons/biens, public-privé ?
- Quelle type de fiscalité seront la plus appropriée pour générer des ressources et dans le même temps développer la lecture ?
- Quelle autonomie pour quelles structures ?
- Qui (et comment) assumera le risque artistique ?

A la lumière de cette approche - nouvelle ? - qui se veut systématique, nous opposerons trois cas :

- Le football reste le sport roi du double point de vue budgétaire et pratique sportive, et ce au détriment d'autres sports, d'où une demande forte. Le relief de la wilaya est en majeure partie escarpé, d'où le manque d'espaces suffisants pour une grande superficie plate (des communes n'ont pas ou peu de réserves foncières communales) d'où une offre faible. La solution serait, nous semble-t-il la multiplication de stades de volley-ball, Basket Ball et Hand-Ball, à faible superficie. Cela permettra aussi de renouer avec l'histoire récente :

- Beni Yenni à été le berceau de hand ball, les ouadhias du Basket-ball et Tadmait du volley ball. L'offre créant la demande dans ce cas ci.

I - Les monuments historiques constituent un "gisement de richesse économique" (9) et ce au travers de la revalorisation de l'existant essentiellement berbère, romain et turque.

le travail de fouille archéologique
de refection de maisons berbères
listing des lieux de résistance.

Les rendre accessible et gérés par des associations, reviendrait à créer

"le lieu où les gens se rencontrent pour rencontrer ce qu'il y avait de meilleur en eux"(8).

-Les salles de cinéma gérées par le secteur privé - se dégradent La programmation est du bas de gamme,, la baisse de fréquentation est générale, les cinéphiles désertent les salles.

La solution serait peut être un allègement de la fiscalité comme du montant de la location en liaison avec-la réfection de la salle.

-le passage d'un moins un film/ semaine appartenant au répertoire de qualité.

Contraintes, tensions, propositions : synthèse.

Le cas des salles de cinémas nous amène à la schématisation du choix panacée entre "la paralysie du tout état et la jungle du tout-privé"(9) En fait, il s'agit de se garder de tout a priori et d'examiner cas par cas les avantages comparatifs de l'un à l'autre mode de gestion, sans omettre l'existence d'un gestionnaire potentiel : le secteur associatif.

Les priorités s'établissant sur fond de crise de la culture et de formation de masse, sous la double contraintes budgét et de monographie, santé affronter d'une vision pragmatique. Cette dernière nous indique l'étroite corrélation entre un espace sans âme et la non présence d'une base économique "une commune sans âme ne résiste pas à la crise économique "(10)

Cette morosité non typique à la région ne peut être combattue que par la voie du retour aux fêtes authentiques prisées dans le fond culturel de l'ethnie.

Le rôle social de cette activité ludique dont épisodiquement témoignent quelques participations aux festivals - est capital non pour dériver des énergies disponibles vers d'autres emplois, mais parce qu'une culture qui n'a d'autre ambition sensorielle que la vue et l'audition rejete dans la tristesse.

Seule la joie est capable de fertiliser les hommes et les institutions(11)

Fertiliser le passé, susciter des créations présentés, "trouver une solution à l'équation authenticité contemporanéité"(5) ne peut être la mission unique aux services administratifs culture-loisirs, ni aux professionnels de l'art, ni aux intellectuels dit d'avant-garde, ni aux experts en (ex) communication, mais celle d'une majorité d'homme, de femmes et surtout de jeunes, travaillent, apprenant et riant au sein de structures plus légères, plus souples et... plus libres.

S O U R C E S :

- (1) Enquête CREAD 1987, équipe socio-cult., INES Sciences économiques Tizi-Ouzou.
- (2) "Egypte" in Algérie Actualité 318/88 prof. Henni Université d'Oran.
- (3) "Moins de théorie pour le tiers monde" in le monde 3/7/1988 Française
- (4) "Expression culturelle dans la dynamique du développement" 14/8/1983. N. SAADI Membre du Comité Central FLN
Rapporteur de la commission/socio-culturelle du parti FLN.
- (5) Plan quinquennal
- (6) "Argent des uns, culture des autres" in Révolution Africaine 2/1/1987.
- (7) "Maison de la culture d'André M" " in Le point 9/11/1987
- (8) "Participation culturelle" Philippe de Villiers Secretariat d'Etat à la culture (France) Nouvel observateur 4/12/1986
- (9) " 88" 2 AVRIL 1988 Séminaire sur la des grandes villes en Algérie.
- (10) Pour une société multidimensionnelle Cruywilly Schmeltz, p.72
- (11) Positive Economics Lipsey.

- CLASSIFICATION DES COMMUNES ET DAIRATES.

4.1. L'établissement des coefficients répond à deux critères :

Objectifs :-L'Investissement opéré par l'Etat

-L'indice de fréquentation.

et à un critère subjectif : la fonction sociale de l'institution vis-à-vis son consommateur principal : le jeune habitant de la commune. Les coefficients sont rapportés au nombre d'habitants de la commune.

Nous obtenons deux indices - résultat, l'un incluant la grosse structure - mosqué, et l'autre l'excluant. Nous jugeons ce dernier plus significatif étant donné qu'il est malaisé d'assimiler culte et loisirs, d'une part, et d'autre part la présence de nombreuses mosquées "cache" l'absence d'infrastructures et par là biaise tout évaluation.

U.A. : Urbaine ancienne

U.N. : Urbaine nouvelle

C O M M U N E S

R.A. : Rurale ancienne

R.N. : Rurale nouvelle

GROSSES STRUCTURES	COEFFICIENTS
Maison de la culture	20
Complexe omnisport	15
Stade de football	08
Cinéma	07
Piscine	10
Mosquée	03
PETITES STRUCTURES	
Terrain de sport	03
Librairie/vente de journaux	03

Maisons de jeunes	03
Auberge de jeunes	03
Foyer de jeunes filles	03
Centre culturel	02
Bibliothèque	02
Salle d'EPS	02
Ecole coranique/Zaouia	02
Centre de vacances	02
Aire de jeux	02
Monument historique	01
Stèle	-

4.2. - Classement des communes : culture et loisirs.

1. Tizi-Ouzou	9,4	U.A.
2. Tigzirt	6,2	U.A.
3. Draa El-Mizan	4	U.A.
4. Draa Ben Khedda	3	U.A.
5. Illoula Oumalou	2,36	R.A.
6. Yakouren	2,2	R.A.
7. Akbil	2,1	R.N.
8. Mechtras	2	R.N.
9. Tizi-Rached	1,9	U.A.
10. Iferhounène	1,6	R.A.
11. Beni Yenni	15,7	U.A.
12. Azazga	1,48	U.A.
13. Aïn El Hammam	1,35	U.A.
14. Beni Aïssi	1,3	R.N.
15. Larbaa Nath Iraten	1,3	U.A.
16. Mekla	1,3	R.A.
17. Ait Yahya	1,3	R.N.
18. Yatagène	1,2	R.N.
19. Boghni	1,2	U.A.
20. Fréha	1,16	R.A.

21. Ali Youcef	1,16	R.A.
22. Ouaguenoun	1,09	U.A.
23. AIT Ougouacha	1	R.N.
24. Tizi-Ghenif	1	R.A.
Aït Bouadou	1	R.N.
Tadmait	1	R.A.
Souk El Thenine	1	R.N.
28. Sidi Naamane	0,9	R.N.
29. Bounouh	0,8	R.N.
Iflissen	0,8	R.A.
Boudjima	0,8	R.N.
32. Assi Youcef	0,7	R.N.
Azeffoun	0,7	U.A.
Frikat	0,7	R.N.
Bouzguène	0,7	R.A.
36. Aït Mahmoud	0,6	R.N.
Zekri	0,6	R.A.
Imsouhel	0,6	R.N.
37. Ifigha	0,5	R.N.
Akerrou	0,5	R.N.
Irdjen	0,5	R.A.
Aït Oumalou	0,5	R.N.
Makouda	0,5	R.A.
Ouadhias	0,5	U.A.
Tizi-N'Tleta	0,5	R.N.
46. Timzart	0,42	R.A.
47. Tirmatine	0,4	R.N.
48. Aït Khelili	0,3	R.N.
M'Kira	0,3	R.N.
Beni Douala	0,3	4.A.
Illilten	0,3	R.N.
Ouacifs	0,3	U.A.
53. Maatkas	0,28	R.A.
54. Oued Ksari	0,25	R.A.

	Idjeur	0,25	R.N.
56.	Boumahdi	0,23	R.N.
57.	Aït Toudert	0,22	R.N.
58.	Béni Zemzer	0,22	
59.	Djebel Aïssa mimoun	0,13	R.N.
60.	Aïn Zaouia	0,1	R.N.
61.	Aghrib	0	R.N.
	Aït Chafaa	0	R.N.
	Mizrana	0	R.N.
	Agouni Gueghrane	0	R.N.
	Beni Zakki	0	R.N.
	Iboudrarène	0	R.N.
S	Soumaa	0	R.N.

4.3. Classement Daïrates.

1.	Tigzirt	1,66	
2.	Aïn El Hammam	1,201	
3.	Draa El Mizan	1,058	
4.	Azazga	1,051	
5.	Larbaa Nath Iraten	1,04	
6.	Boghni	0,99	
7.	Draa Ben Khedda	0,898	(Tizi-Ouzou exclue)
8.	Ouacifs	0,686	
9.	Ouaguenoun	0,54	
10.	Azzeffoun	0,3	

* L'indice est obtenu par la somme des indices communes appartenant à la Daïrate rapporté au nombre d'habitants et au nombre de communes.